

# À LIRE

## LA SANTÉ AU SERVICE DES PATIENT-ES

Face à des coûts qui sont devenus insupportables pour une partie de la population, Hans Stalder et Beat Bürgenmeier, professeurs honoraires respectivement à la Faculté de médecine et à la Faculté d'économie et de management, plaident pour une réforme du système de santé résolument orientée vers les intérêts et les besoins des patient-es.

Au cœur de ce projet de refonte se trouve le concept de « maison de santé », soit un lieu qui permet de dispenser des soins intégraux. En dehors de la traditionnelle consultation chez le médecin de famille, on y rencontrerait également du personnel soignant capable de réaliser, si nécessaire, des examens complémentaires – tests de laboratoire, radiographies, etc. –, d'organiser le suivi des soins, de donner des instructions sur la prévention et le traitement, d'orienter le patient vers un spécialiste ou de l'envoyer à l'hôpital, mais aussi de préparer les soins à domicile et d'organiser l'aide sociale.

Le financement de ces nouvelles structures serait assuré, d'une part, au travers d'un système d'assurance à but non lucratif et, d'autre part, par une cotisation des patient-es qui serait proportionnelle à leurs revenus. Une fois cette contribution payée, l'accès à tous les services deviendrait gratuit. Les traitements en dehors de la « maison de santé » ne seraient par contre pas couverts par l'assurance maladie, sauf en cas d'urgence ou avec l'accord du médecin de famille. Selon les deux auteurs, un tel système, qui devrait être contrôlé par des instances indépendantes tant au niveau des flux financiers que de la qualité des soins, aurait l'avantage de réduire les coûts tout en optimisant la prévention et en favorisant la formation des professionnels de la santé. V.M.

« Pour une réforme du système de santé suisse. Priorité au patient », par Beat Bürgenmeier et Hans Stalder, RMS Editions, 123 p.



## RÉFLEXIONS D'UN VITRIER AU TEMPS DE LA RÉVOLUTION

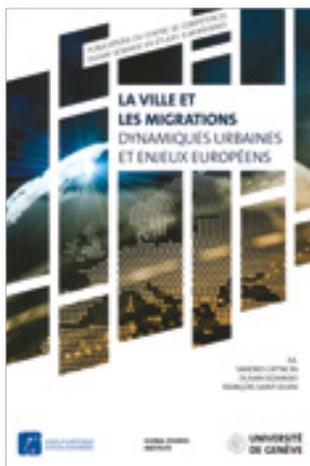
En 1982, l'historien français Daniel Roche édite *Journal de ma vie*, un manuscrit conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Il est signé Jacques-Louis Ménétra (1738-1812). Artisan vitrier de profession, happé par l'effervescence politique et intellectuelle de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, celui-ci rédige un récit autobiographique en vers et en prose offrant un témoignage littéraire unique sur la culture populaire au temps de la Révolution française. Quarante ans après cette première publication, Michel Porret, professeur honoraire de la Faculté des lettres, s'est entouré de quatre collègues, enseignants en France et au Canada, en vue d'éditer et de commenter la seconde partie du manuscrit de Ménétra, ses *Écrits divers*. Le texte original, qui a fait l'objet d'une modernisation afin d'en faciliter la lecture, est complété par deux études de Daniel Roche ainsi que par un abécédaire éclairant la vie et l'œuvre du vitrier. La forme autobiographique, popularisée par Jean-Jacques Rousseau, un des rares contemporains – avec Bonaparte – auxquels Ménétra semble vouer de l'admiration, permet à l'artisan de donner libre cours à ses réflexions. Comme Jean-Jacques dans ses *Confessions*, Jacques-Louis entend se décrire dans son entier et peindre de lui-même un portrait authentique. Dans les *Écrits divers*, il raconte ainsi ses voyages à travers la France, ses amours passagères, ses inimitiés, ses obsessions. Républicain, il s'emploie à dénoncer les excès des comités révolutionnaires de la même manière qu'il s'en prend aux fanatiques religieux. À travers quelque 4300 lignes, Jacques-Louis Ménétra brosse ainsi de lui-même un portrait composite et disparate duquel se dégage une vision microscopique des Lumières. V.M.

« Les Lumières minuscules d'un vitrier parisien. Souvenirs, chansons et autres textes (1757-1802) de Jacques-Louis Ménétra », par Daniel Roche, Frédéric Charbonneau, Vincent Milliot, Philippe Minard, Michel Porret, Éditions Georg, 444 p.



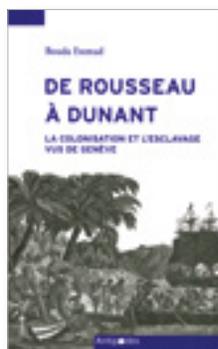
# LA VILLE FACE AU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

L'intention générale des auteurs de cet ouvrage est d'illustrer la complémentarité qui existe entre les pôles urbains et l'Union européenne dans l'accueil des migrants tout en soulignant le potentiel de cette relation en regard de problématiques que les États-nations n'arrivent plus à maîtriser. La première partie aborde



le contexte migratoire européen selon une perspective historique. La deuxième expose les réponses apportées par les villes face au phénomène migratoire à partir d'études sur les débats autour de l'accueil. La dernière partie est consacrée aux liens entre politique urbaine et politique supranationale ainsi qu'aux relations qui peuvent s'établir entre politiques urbaines et politiques de développement. Outre des études de cas sur les villes de Turin, Liège, Genève, Paris et Milan, les auteurs y suggèrent la mise en place d'une carte d'identité communale octroyant à ses détenteurs des prestations (bibliothèques, activités sportives, services publics) dont sont actuellement privées les personnes migrantes. Une mesure déjà en vigueur à Zurich ou à La Chaux-de-Fonds. Fruit d'une collaboration entre l'Institut de recherches sociologiques de l'UNIGE, le Fonds national suisse de la recherche scientifique et son homologue belge, ce livre est basé sur deux événements organisés grâce au soutien de la Fondation Latsis: un colloque universitaire et une grande conférence marquée par la présence du vice-président de la Commission européenne Margaritis Schinas, du maire d'Athènes Kostas Bakoyannis et du conseiller d'État genevois chargé de la cohésion sociale, Thierry Apothéloz. **v.m.**

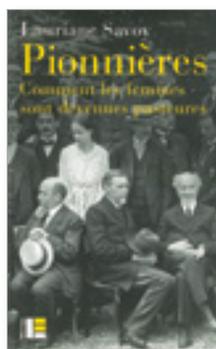
«**La Ville et les migrations. Dynamiques urbaines et enjeux européens**», par Sandro Cattacin, Dusan Sidjanski, François Saint-Ouen (eds), Éd. Centre de compétences Dusan Sidjanski en études européennes, 148 p.



## GENÈVE EN COLONIES

Afin de dépasser le débat autour de l'implication de Genève dans la colonisation et l'esclavage, très clivé et reposant sur une base documentaire étroite, Bouda Etemad analyse l'héritage colonial de la Cité de Calvin en examinant les écrits sur l'expansionnisme européen d'hommes de lettres genevois du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle.

«**De Rousseau à Dunant. La colonisation et l'esclavage vus de Genève**», par Bouda Etemad, Éd. Antipodes, 232 p.



## FEMMES EN CHAIRE

En un siècle, le pastorat des Églises protestantes réformées est passé du monopole masculin à une proportion de 40 % de femmes. En retraçant le parcours de quelques pionnières, cet ouvrage étudie les débats et les difficultés qui ont accompagné cette évolution dans le canton de Vaud et à Genève.

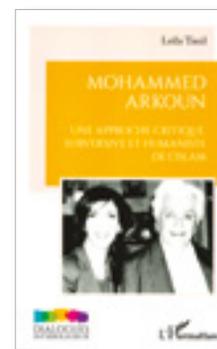
«**Pionnières. Comment les femmes sont devenues pasteures**», par Lauriane Savoy, Éd. Labor et Fides, 320 p.



## PAIX ET GUERRE

Comment parler de paix et de justice en temps de guerre ? Au travers des remontrances, répond Paul-Alexis Mellet, historien ayant étudié l'usage de ce genre hybride, support de négociations discrètes mais permanentes pendant les conflits ayant secoué la France au XVI<sup>e</sup> siècle.

«**Les Remontrances. Discours de paix et de justice en temps de guerre. Une autre histoire des guerres de religion**», par Paul-Alexis Mellet, Éd. Droz, 568 p.



## REPENSER L'ISLAM

Humaniste et laïc, militant du dialogue entre les religions et entre les peuples, Mohammed Arkoun (1928-2010) plaide pour un islam repensé à l'aune du monde contemporain. À l'ère du djihadisme international, Leïla Taui relient une œuvre qui conserve toute son importance au niveau académique et politique.

«**Mohammed Arkoun – Une approche critique subversive et humaniste de l'islam**», par Leïla Taui, Éd. L'Harmattan, 248 p.